

# Le prix du porc perçu par les producteurs de l'Union Européenne

Estelle ANTOINE (1) et Boris DUFLOT (2)

(1) IFIP-Institut du porc, Pôle Economie, 34 bd de la Gare, 31500 Toulouse

(2) IFIP-Institut du porc, Pôle Economie, La Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex

estelle.antoine@ifip.asso.fr

Avec la collaboration de Michel RIEU (1), Jan Peter van FERNEIJ (1) et Hervé Marouby (1)

## Assessment of pig prices perceived by European Union producers

Many pig quotations exist in Europe but, reflecting a situation on a specific market, for a pig carcass definition that often varies between countries, they rarely represent the reality of the price pig producers are paid. The aim of this study is to identify long term differences between prices actually received by farmers in France, Germany, Denmark, Spain and the Netherlands and to set up a method allowing a regular survey of price evolutions in these countries to be carried out.

In each country, different available sources can give some information on real pig price values. They are based on samples and need to be adjusted to a common standard (i.e. the French carcass presentation, cold carcass weight without VAT and over a civil year). Comparisons carried out between 2005 and 2009 underline higher prices observed in Germany (1.42 €/kg) and Spain (1.37), with lower prices observed in Denmark (1.31) and the Netherlands (1.30). Prices in France are usually intermediate.

To get a better idea of the pig market situation, a more frequent monitoring has to be carried out. Based on a thorough knowledge of the way each pig market operates, weekly quotations were selected for each country. They were also adjusted to a common basis and amended to estimate the perceived price.

The analysis of these weekly data highlights the existence of an important seasonal cycle, with higher prices during summer and lower ones in winter. In Spain, the differential is high. In the Netherlands and Germany, cycles are nearly superimposed, underlining the strong commercial links between them.

## INTRODUCTION

De nombreuses cotations du porc existent en Europe, traduisant la situation de l'offre et de la demande sur un marché spécifique. Elles ne renseignent que rarement sur le niveau réel de rémunération des éleveurs. Or, dans des pays où les coûts de production sont assez proches, la connaissance du prix réellement payé est un élément vital pour apprécier la compétitivité des filières porcines dans différents pays. Dans un contexte de variabilité accrue des coûts de production et de situation économique tendue, cette étude a pour objectif :

- d'identifier s'il existe des écarts durables entre les prix payés aux éleveurs en France, en Allemagne, en Espagne, au Danemark et aux Pays-Bas ;
- de mettre en place une méthode pour en suivre régulièrement les évolutions, afin de comparer le niveau des prix payés entre les différents pays.

## 1. MATERIEL ET METHODES

### 1.1. Connaissance du prix perçu

#### 1.1.1. Recensement et analyse des sources

De nombreux dispositifs de type comptable ou de gestion technico-économique permettent de connaître directement les prix perçus par un échantillon d'éleveurs.

Il s'agit donc de recenser et analyser les différentes sources disponibles dans les 5 pays concernés

#### 1.1.2. Homogénéisation des données

Une deuxième étape vise à rendre ces informations comparables entre elles. Les prix sont ramenés à une base homogène : prix en euros par kilo de carcasse froide et correspondant à la présentation française, hors TVA et départ ferme (Daumas, 2010).

### 1.2. Suivi conjoncturel du prix perçu

Des informations plus régulières sont cependant nécessaires pour caractériser les évolutions de la conjoncture porcine au fur et à mesure de son évolution.

#### 1.2.1. Connaissance des marchés

La première étape vise à décrire le fonctionnement de la commercialisation des porcs dans les 5 pays étudiés et d'y identifier les cotations hebdomadaires les plus représentatives.

#### 1.2.2. Méthode de comparaison

Les cotations identifiées sont harmonisées selon la méthode décrite au point 1.1.2. L'écart entre la moyenne annuelle de ces cotations rendues homogènes et la valeur moyenne du prix perçu, obtenue auprès des organismes des différents pays (cf point 1.1) est calculé.

Cette valeur, fixe pour chaque année, est ajoutée à la cotation hebdomadaire rendue homogène. L'écart estimé pour l'année précédente est appliqué jusqu'à ce que des données pour l'année en cours soient disponibles. Les caractéristiques de ces données sont ensuite analysées via une procédure X11, sous SAS.

## 2. COMPARAISON DES PRIX PERÇUS

Les comparaisons effectuées sur la moyenne des années 2005 à 2009 montrent que les prix allemand (1,42 €/kg) et espagnol (1,37) dépassent nettement ceux des autres pays : France (1,34), Danemark (1,31) et Pays-Bas (1,30).

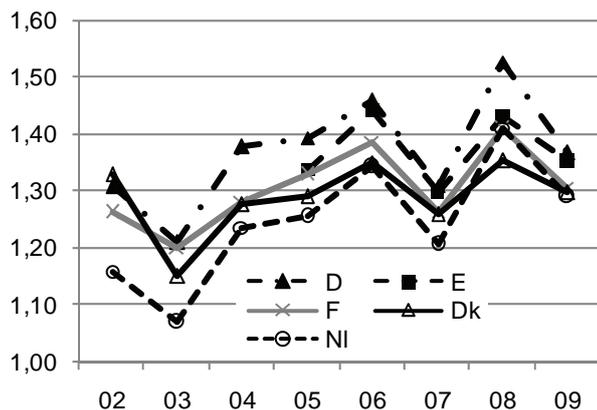


Figure 1 - Prix perçus par les producteurs de porcs (€/kg carcasse, définition homogène)

Le prix perçu en Allemagne a été graduellement rattrapé par la valeur espagnole. Ceux-ci se situent en général 3 à 10 centimes au-dessus du prix français. Ces deux pays bénéficient d'une meilleure compétitivité dans le secteur de l'abattage-découpe et de la transformation, ce qui leur permet de mieux valoriser les animaux. Mais, les coûts de production du porc y sont aussi plus élevés que dans d'autres bassins étudiés. Les prix danois et néerlandais sont en moyenne en retrait de 3 à 4 centimes par rapport au prix français, mais tendent depuis peu à s'en rapprocher. La valorisation des carcasses est inférieure (export en vif, coûts de main d'œuvre) mais ils bénéficient de coûts de production plus faibles (technicité, aliment moins cher).

## 3. SUIVI CONJONCTUREL DES PRIX PERÇUS EN EUROPE

### 3.1. Fonctionnement du marché

En **Allemagne**, la formation du prix est libérale, faisant intervenir de nombreux acteurs (Roguet et al, 2006). Deux groupes d'abattage pèsent sur le marché (Vion et Tönnies).

En **Espagne**, le prix du porc se base sur le prix de Mercolerida, issu d'une confrontation entre opérateurs de la production et de l'abattage. Cependant, près de 50% de la production porcine espagnole sont en intégration, déconnectés du marché. Au **Danemark**, Danish Crown, une coopérative, regroupe 80% des abattages du pays. Elle publie un prix d'acompte, complété une fois par an par le versement d'un bonus, basé sur les résultats de l'entreprise.

Aux **Pays-Bas**, le marché du porc est extrêmement libéral et individuel et peu de détails sont connus sur la formation et la composition du prix du porc.

En **France**, les groupements de producteurs commercialisent plus de 90% de la production. La rémunération des éleveurs se base sur le prix du porc au Cadran (Marché du Porc Breton).

### 3.2. Saisonnalité des prix perçus

Les cours du porc évoluent de façon assez répétitive d'une année sur l'autre, du fait de l'évolution de l'équilibre entre offre et demande. Ils augmentent en été et sont au plus bas en fin d'année.

Cette saisonnalité diffère cependant entre les pays (Figure 2).

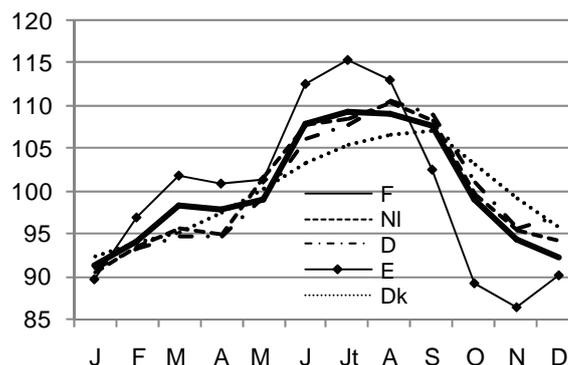


Figure 2 - Comparaison des coefficients saisonniers du prix du porc dans cinq pays (moyenne 2005/2010)

La saisonnalité des cours est la plus marquée en Espagne. En France, en Allemagne et aux Pays-Bas, les courbes sont presque superposées.

Au Danemark, le prix du porc croît régulièrement de janvier à septembre, pour baisser abruptement jusqu'au début d'année suivante. L'export semble lisser la demande.

## CONCLUSION

La méthode mise au point par l'Ifip permet de comparer les prix du porc perçus par les éleveurs dans les principaux bassins de production européens, par rapport à une référence clairement définie.

La mise à jour de cette méthode sera réalisée par une actualisation annuelle des prix perçus, mais aussi par une veille rigoureuse sur le fonctionnement des marchés du porc en Europe.

D'autres bassins seront abordés au fur et à mesure de la disponibilité des données nécessaires.

Cette connaissance des marchés de la viande de porc et de l'évolution conjoncturelle des prix perçus reste un élément clé dans l'analyse de la compétitivité de la filière porcine française.

## REMERCIEMENT

Cette étude a été financée par Inaporc.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Daumas G, 2010. Correctif pour comparer les classements et les prix européens : Allemagne. Rapport d'Etude préliminaire IFIP, 32p.
- Roguet C., Gourmelen C., Rieu M., Marouby H., 2006. Perspectives de la production porcine en Allemagne : Les structures de la filière, les coûts et les résultats des élevages. Rapport d'Etude économique IFIP, 141 p.